

LE BOUSCAT

La nouvelle Bous-sol'

SOCIAL Dans les rayons de l'épicerie solidaire, il y a des aliments mais aussi de nombreux conseils et ateliers pour les bénéficiaires



Banque alimentaire, associations, partenaires privés ont aidé à la création de ce nouveau lieu de solidarité et d'insertion. PHOTO L.B.

LAURIE BOSDECHER

l.bosdecher@sudouest.com

Le numéro trois de la rue Bonnaous a hébergé l'ancien commissariat, l'association des familles du Bouscat. Depuis quelques jours, la Bous-sol' y a ouvert ses portes.

Bous-sol' ? Comme Bouscat solidaire ou boussole. Dans ce local municipal qui vient d'être entièrement rénové, une épicerie solidaire propose des produits alimentaires et d'hygiène jusqu'à dix fois moins cher que le prix de vente dans le commerce.

Une équipe de bénévoles et deux salariés accueillent, conseillent les familles bénéficiaires. Le lieu est solidaire. Il met aussi le pied à l'étrier à ceux qui le fréquentent pour mieux s'insérer dans la société. Impulsé par la municipalité, le projet a mis neuf mois pour voir le jour.

Neuf mois pour naître

Banques, clubs services et entreprises bouscataises ont soutenu la démarche en subventionnant finan-

cièrement ou par des dons de matériel sa création. Le Conseil général, la CAF, la ville mais aussi l'association nationale des épiceries solidaires vont maintenant l'épauler dans sa vie quotidienne.

« Avant, on remplissait des sacs lors des distributions avec ce qu'on avait, explique Jean-Louis Dumora, président de l'association des familles du Bouscat qui a été mandaté par la municipalité pour créer ce nouveau lieu. Aujourd'hui, les bénéficiaires, épaulés par un bénévole, mettent ce qu'ils souhaitent dans leur panier et paient avec leur argent. La démarche est complètement différente. »

Dans les rayons, il y a des pâtes, du riz, des produits de beauté mais aussi des fruits et des légumes que l'association achète en grande surface et qu'elle reçoit de la Banque alimentaire.

Les trente bénévoles ne sont pas que des épiciers. Ils ont également transformé le local en lieu d'échanges et de rencontres. Une conseillère en éducation sociale et fa-

miliale et une secrétaire viennent d'être recrutées pour orienter les 80 familles bénéficiaires. Très bientôt des ateliers vont aussi démarrer.

Couture, cuisine, budget

Au programme, il y aura des activités de cuisine, d'informatique, de couture, de gestion de budget. Certaines seront délocalisées dans d'autres lieux de la ville. « On ne leur impose rien. Les personnes s'inscrivent elles-mêmes », relève l'une des bénévoles, Danielle Bobet.

Certains bénéficiaires vont diriger eux-mêmes des ateliers. « Chacun sait faire quelque chose et peut apporter à l'autre », relève-t-elle.

Désormais il n'y aura plus de distribution alimentaire au Bouscat. L'aide d'urgence passera aussi par le numéro trois de la rue Bonnaous. « L'épicerie n'est pas concurrente des associations caritatives locales, précise l'adjointe au maire en charge de l'action sociale, Odile Leclair. Elle travaille main dans la main avec chacune d'entre elles. »